

BULLETIN DES AMIS DU PÈRE MARIE-JOSEPH



Le père Marie-Joseph et les « flashs de l'amour »-(n°2)

Nous poursuivons la lecture de ce document très riche du père Marie-Joseph sur les « flashs de l'amour ». Il s'agit du commentaire écrit et lu par le père, au retour du pèlerinage de 1972, au sujet de la visite de la basilique Sainte Cécile à Rome, le mardi 08 août 1972. Après l'introduction et le premier « flash », sur la grandeur et la beauté de l'amour (« Dieu est Amour »), voici les flashs 2, 3 et 4, consacrés plus particulièrement à l'amour conjugal.

Rappelons qu'à la suite de ce pèlerinage de la fraternité de 1972 à Rome, le père a composé un texte reprenant les enseignements spécifiques donnés lors de ce pèlerinage. Contrairement à ce qui a été écrit dans le numéro précédent, ce texte n'est pas la rédaction du commentaire d'un film qui aurait été à faire, et qui n'a jamais été réalisé, mais est une composition spécifique du père, destinée, elle aussi, à faire fructifier et diffuser les différents enseignements donnés lors de ce pèlerinage.



Fresque de la basilique Ste Cécile à Rome (Trastévère), représentant le Jugement dernier

La version orale de ce texte, lue par le père et présente sur le site de ESF, diffère, à quelques endroits minimes de la version écrite, témoignant de l'enjeu de cet enseignement pour le père et de son désir de l'améliorer en permanence.

Vous pouvez retrouver ce bulletin, et l'enregistrement oral du père, sur le site :

<https://www.peremariejoseph.fr/bulletin-des-amis-du-pere-marie-joseph/>

Ermitage Saint-François - Les Amis du père MJ - 1 rue des capucins (chapelle des capucins) 57230 BITCHE

Adresse postale : 15 rue de la Gendarmerie - 57000 METZ - « ermitage.saint.francois@gmail.com »

.../...Deuxième flash :

Mais Satan veille, se démène avec astuce et acharnement pour ternir cet amour, gâcher le chef-d'œuvre de Dieu... Paul VI, le 29 juin, fête de Pierre et Paul, nous en avertit, «... après le Concile, un grand essor était promis à l'Eglise. Or le brouillard s'y est introduit comme par une fissure... le doute, la mise en question, la contestation. C'est l'œuvre de Satan par la fausse science... »

Accrochons-nous donc à la vraie science : celle qui nous vient de Dieu, de façon autorisée, c'est-à-dire par l'Eglise fondée sur Pierre, sur Rome. (Credo de Paul VI, encycliques, telle « Humanae Vitae », etc...). Alors, le chef d'œuvre de Dieu ne sera pas gâché, mais préservé, et ce qui constitue la valeur fondamentale et vraie de l'homme – l'amour – sera sauvegardé et pourra s'épanouir.

Troisième flash :

La plénitude de l'amour, c'est l'amour virginal, le don de soi total. Or tout amour tend à être total... Il faut donc « virginiser » l'amour. Virginiser n'est pas synonyme d'angéliser – nous ne sommes pas des anges – mais de spiritualiser.

Entendons bien : l'amour vrai n'est possible que si l'œuvre de chair est gouvernée par l'esprit, conformément aux divers états de vie, aux finalités particulières de ces états. Un jeune non-marié doit vivre continent et prendre les moyens à cet effet ; sinon son mariage risque d'être une caricature d'amour parce que dominé par l'égoïsme de la passion charnelle. Mariés, les conjoints s'aimeront et progresseront dans l'amour, non selon le baromètre de leur commerce charnel (certains le prétendent) mais dans la mesure où ce commerce est, non pas assouvissement aveugle de l'instinct sexuel, mais soumission des réalités charnelles à l'esprit.

Il ne s'agit pas d'angéliser, mais encore moins « d'animaliser » la vie conjugale. Il s'agit de la spiritualiser, c'est l'esprit qui doit dominer ; l'esprit éclairé et aidé par le Saint-Esprit. Bien compris, spiritualiser : c'est virginiser.

Quatrième flash :

Sur ce plan le sacrement de mariage est un insigne don offert aux conjoints. Ce sacrement consacre et scelle l'unité indissoluble des époux à l'image de celle du Christ et de l'Eglise, son épouse. Il sanctifie l'état de mariage, d'abord en élevant les réalités de la vie conjugale (conformes à la loi naturelle) au plan de notre vie d'enfant de Dieu ; et puis, en conférant aux conjoints, précisément, des grâces de fidélité à la Loi divine, force et élan dans le don de soi réciproque. Ainsi le sacrement cimente l'unité dans l'amour mutuel, fait progresser cet amour et à travers lui l'amour même de Dieu. Si les hommes et les femmes, appelés à unir leur vie, savaient les dimensions du Don qui leur est offert pour l'intégrité de leur foyer, la pureté et la profondeur, la montée de leur amour, leur cheminement vers le Seigneur ! La condition pour l'épanouissement de la grâce du sacrement, c'est, comme pour tout sacrement, la foi, une foi vivante.

L'amour conjugal, réalisé chrétiennement, devient comme un signe de la présence et de l'amour de Dieu. L'amour, sanctifié et vécu dans la grâce du sacrement, est lui aussi une des grandes merveilles divines.

Nous sommes loin de ces amours plus ou moins falots, ambigus, faux et mensongers, exhibés un peu partout. Ces faux amours aboutissent à l'érotisme, engendrent la contraception, la pornographie, la perversion des sexes. La chair, non maîtrisée par l'esprit, n'est qu'une contre-façon de l'amour. La femme y devient aisément un article de consommation, d'exploitation, la proie de l'égoïsme quelquefois tyrannique masculin qui peut mener loin... à toutes les trahisons, turpitudes, et bassesses jusqu'au crime. L'expérience journalière en témoigne, et la psychanalyse laissée à elle-même n'y changera rien.

A suivre....